

# Bayou, nouveau patron écolo : un médiocre de plus !



Pour Julien Bayou, le nouveau patron d'EELV : « *Nous n'avons plus le temps d'être médiocres* ». Ben voyons ! Y a du boulot ! La politique (des écolo-gauchistes révolutionnaires), écrit un jour le journaliste H. L. Mencken, consiste exclusivement à susciter l'effroi dans la population (et donc à faire naître une demande de sécurité) en la menaçant d'innombrables déferlements de catastrophes parfaitement imaginaires. Il est vrai que les craintes ressenties par les gens sont souvent irrationnelles. C'est pourquoi la propagande politique des écolo-gauchistes révolutionnaires s'appuie sur les peurs, et pas sur la logique : c'est un mensonge et non une science. Dès lors, les politiciens de gauche ne cessent d'abuser de ce procédé très efficace qu'est l'exagération des risques pour la planète, ce que font si bien les activistes écolo-gauchistes révolutionnaires.

Abel Mestre : Ce fut long et laborieux, mais Europe Écologie-Les Verts (EELV) a finalement nommé le nouveau secrétaire national du parti, Julien Bayou. On note, parmi les titres des motions aussi vagues que mensongers : L'Écologie au pouvoir, grandir ensemble pour gagner enfin, Le Temps de l'écologie, Le Souffle de l'écologie et enfin Démocratie écolo (ce qui signifie en réalité : tyrannie de l'écolo-fascisme révolutionnaire totalitaire). Abel Mestre : Congrès d'EELV,

les militants adressent un avertissement à Yannick Jadot !

« C'est un grand honneur et une grande responsabilité de conduire notre mouvement, a déclaré Julien Bayou lors de son discours de victoire. On a besoin de tout le monde pour mener la révolution dont la planète a besoin. Nous n'avons plus le temps d'être médiocres. » Et d'opposer « écologie et barbarie » (sectaire) :

« Qui d'autre pour proposer (une nouvelle utopie) imaginaire pour sortir du productivisme et du culte de la croissance ? Nous devons travailler au rassemblement, à une nouvelle alliance politique et sociale. » (???)

Le communisme écolo-gauchiste-révolutionnaire, stade suprême de la tyrannie verte !

En France, avec la gauche, les activistes écolo-gauchistes révolutionnaires ont engendré une violente restauration du sectarisme archéo-marxiste totalitaire. Le culte écolo-gauchiste-révolutionnaire, d'inspiration principalement communiste, soutient les activistes du terrorisme humanitaire pro-migrants en Méditerranée. Et ce ne sont pas là les seuls symptômes de la tyrannie de l'écolo-fascisme révolutionnaire totalitaire.

La gauche ultra d'inspiration trotskiste-maoïste jugeait déjà que les partis communistes soviétique et français n'étaient pas assez totalitaires, comparés au communisme révolutionnaire sanguinaire de Mao et des gardes rouges chinois. C'est donc par attachement à l'idée totalitaire en tant que telle que se répand, dans les démocraties occidentales, la catastrophe du terrorisme humanitaire pro-migrants en Méditerranée animé par les mêmes activistes écolo-gauchistes révolutionnaires. De quoi se demander si le penchant le plus profond des activistes écolo-gauchistes révolutionnaires ne serait pas en réalité une prédilection pour l'esclavage !

D'où leur goût à vouloir reconstituer, au sein des sociétés

libérales, un nouveau totalitarisme vert.

En l'absence de toute dictature politique au sein des sociétés libérales, ils reproduisent dans leurs rapports les uns avec les autres, les effets d'une tyrannie verte, dont ils rêvent, avec ses condamnations, ses exclusions, ses excommunications, ses diffamations, avec le retour des vieux procès en sorcellerie verte !

Et en même temps, les protestataires sont accusés de fascisme, procès intenté à tout individu déviant qui rechigne aux vénérationes et exécrationes imposées par la tyrannie des écolo-gauchistes révolutionnaires.

Contre la liberté de l'esprit, la tyrannie verte prépare les nouveaux Goulag, ces camps de rééducation de la pensée incrustés au sein des sociétés libérales du fait des activistes écolo-gauchistes révolutionnaires et à leur propre usage, alors même que la plupart des gens normaux refusent de s'y laisser emprisonner.

Aucun chercheur n'ayant étudié de façon convaincante le mystère du communisme révolutionnaire des écolo-gauchistes sectaires, on peut penser que ce refus de savoir est dicté par la peur d'avoir à s'incliner devant l'évidence de la parenté consubstantielle du communisme et de l'écolo-gauchisme totalitaire.

Cet aveu est redouté dans la gauche, et la droite, par les complaisants et les niais LREM-UMPS.

À quand l'édition française des œuvres du génie de l'écolo-gauchisme fasciste brutal et totalitaire ?

Et de nombreuses universités occidentales décerneront probablement le grade de docteur honoris causa à Sainte Greta, l'ado pré-pubère qui a épousé la cause des écolo-gauchistes révolutionnaires. Sainte Greta, qui se ferait passer pour une scientifique de haut niveau, alors qu'elle serait notoirement

illettrée.

Pourquoi tant de servilité ? Il y a bien des petites gâteries que prodiguent les régimes occidentaux de type Macron à nos activistes progressistes en culotte courte (télés, voyages, colloques, villégiatures, etc.).

Aussi, les bénéfices de la servilité idéologique des écolo-gauchistes ne sont pas négligeables ! C'est pourquoi la caste politico-intellectuelle de gauche a toujours des réactions compatissantes dès qu'on esquisse la moindre critique de la prédication apologétique juvénile de Sainte Greta, celle qui prêche sur l'océan.

L'écolo-gauchisme fasciste totalitaire, le stade suprême de la médiocratie verte ? L'écolo-gauchisme révolutionnaire et le communisme obligent à évoquer non seulement la parenté totalitaire des deux idéologies, mais aussi leur parenté culturelle. Le communisme est réactionnaire en matière scientifique, comme l'écolo-gauchisme révolutionnaire, car tout régime totalitaire, voulant se réserver le contrôle absolu de la pensée, se limite par définition à la propagande officielle des bien pensant EELV de gauche, aussi insipide que pédante.

La juxtaposition des deux idéologies, exaltant la félicité permanente où serait censé baigner le peuple grâce au communisme et à l'écolo-gauchisme révolutionnaire, mettant en évidence leur foncière identité de motivation politico-culturelle dans la stupidité et dans la tyrannie, déchaîne l'indignation et l'exaspération des gens normaux, quand la vraie vie des gens en régime communiste a toujours été miséreuse et sinistre.

En clair, la tyrannie des écolo-gauchistes révolutionnaires est toujours la dictature des crétins et des incompetents. Chacun sait que l'esprit démocratique, impliquant la liberté de juger et de se tenir informé, est étranger à la réalité

totalitaire de la tyrannie des écolo-gauchistes révolutionnaires. Au surplus, la sensibilité démocratique des écolo-gauchistes révolutionnaires ne semble pas avoir été particulièrement développée !

En clair, la propagande des écolo-gauchistes révolutionnaires signifie que l'attachement aux droits de l'homme est un obstacle s'il ralentit la révolution écolo-totalitaire. Afin de poursuivre la lutte révolutionnaire, il est permis de commettre des atrocités et des violences contre les populations soumises à la tyrannie verte.

L'argumentation des violences de la révolution totalitaire a été développée par Léon Trotski dans son livre *Leur morale et la nôtre*. C'est là l'essence du renversement de la morale qui a servi de justification aussi bien à la Terreur de Robespierre qu'aux grandes purges sanguinaires de Staline, le petit père des peuples !

La vérité et la justice doivent être sacrifiées aux objectifs de la lutte écolo-gauchiste révolutionnaire !

La réalité est que la notion de dictature du prolétariat a été confisquée et remplacée par la dictature d'une oligarchie mafieuse qui a toujours prévalu dans tous les régimes communistes. Cette oligarchie se disait mandatée par le peuple tout entier, mais ce n'était en vérité qu'une ruse commune à tous les despotismes.

C'est pourquoi Jean François Revel, qui inspire cette réflexion anti-écolo, a écrit dans son livre *La Grande Parade, Essai sur la survie de l'utopie socialiste* © Plon, 2000, que la définition qui convient à la pratique du communisme est, selon l'expression de Nicolas Werth, « un État contre son peuple » .

On comprend pourquoi la motion de rassemblement totalitaire menée par Julien Bayou, le nouveau patron d'EELV, a recueilli pas moins de 92,6 % des voix ! Face à un environnement

politique et sociétal en totale décomposition, Macron veut construire un État LREM totalitaire placé au service des écolo-gauchistes révolutionnaires et de l'Anti-France, ce qui revient à soumettre le pays aux dérives progressistes soi-disant avant-gardistes des écolo-gauchistes sectaires, eux qui sont les communistes revanchards sur le retour parmi les plus dangereux pour la démocratie et la société libérale, avec le mythe écolo de l'insurrection mondiale.

**Thierry Michaud-Nérard**